



# FESTIVAL EUROPÉEN DE MUSIQUE RENAISSANCE

17<sup>e</sup> ÉDITION  
23, 24 ET 25 SEPTEMBRE 2022

## CONTACTS PRESSE

### C LA VIE – L'AGENCE DE COM

#### Ingrid Cadoret

Directrice  
ingrid@c-la-vie.fr  
+33(0)6 88 89 1772

#### Maylis Nicodème

Consultante RP  
maylis.nicodeme@c-la-vie.fr  
+33 (0)7 86 50 58 71

### CHÂTEAU DU CLOS LUCÉ – PARC LEONARDO DA VINCI

#### Nina Germain

Chargée de communication  
nina.germain@  
vinci-closluce.com  
+33(0)6 47 47 31 87

#### Diane Junqua

Directrice de la  
communication  
et de la programmation  
diane.junqua@  
vinci-closluce.com  
+33(0)6 52 44 68 46

**Pour cette 17<sup>e</sup> édition, le Château du Clos Lucé rend hommage à la musique Renaissance anglaise et à ses plus grands compositeurs, parmi lesquels Thomas Tallis, William Byrd, John Dowland jusqu'à Henry Purcell, héritier de cet âge d'or.**

Aux côtés du jeune ensemble *Près de votre oreille*, les ensembles, implantés en région Centre Val de Loire aussi réputés que celui de *La Rêveuse* et de *Jacques Moderne* sont à l'affiche de cette dix-septième édition.

Durant le règne d'Elizabeth I<sup>ère</sup>, l'Angleterre se hisse au rang des grandes puissances. Compositeurs et interprètes d'exception fleurissent. Les écrits musicaux se multiplient. Le compositeur William Byrd, élève et ami de Thomas Tallis, devient le représentant du madrigal anglais. La musique pour clavier connaît également un essor remarquable. Le compositeur John Dowland, s'il excelle dans tous les genres musicaux, se distingue tout particulièrement dans la musique vocale profane avec ses *Ayres* pour voix et luth.

## À PROPOS DU FESTIVAL

Le Festival européen de musique Renaissance est né en 2005 du souhait du château du Clos Lucé de créer un événement unique en son genre, qui réunisse les plus grands interprètes de musique Renaissance en mettant en valeur le cadre idyllique du Parc Leonardo da Vinci pour le faire connaître à un large public.

Léonard de Vinci était lui-même un interprète virtuose et un inventeur d'instruments de musique. On lui doit notamment la *viola organista*, un instrument alliant les caractéristiques du clavecin, de l'orgue et de la viole de gambe. La musique était également très présente dans ses ateliers. On raconte que des musiciens jouaient dans son atelier pour dissiper la mélancolie sur le visage de Mona Lisa.

Vendredi 23 septembre à 20h30

## A Byrd Celebration

Ensemble Près de votre oreille

Sous la direction de Robin Pharo



ENSEMBLE PRÈS DE VOTRE OREILLE  
@ ANA LUCIA MONTEZUMA

Le premier concert est un hommage à l'œuvre de William Byrd (1543-1623) organiste et «virginaliste» (claveciniste), élève puis ami du compositeur Thomas Tallis, et en particulier à sa messe à quatre voix.

Considéré comme un des plus grands compositeurs du XVI<sup>e</sup> siècle, il est l'auteur de très nombreuses œuvres novatrices pour le virginal (nom anglais de l'épinette rectangulaire), d'œuvres liturgiques et de pièces pour l'ensemble de violes, remarquables par leur technique polyphonique, ainsi que des chansons accompagnées par les violes.

2

Le 27 février 1563 il est nommé au poste d'organiste de la cathédrale de Lincoln. En 1572, il est à Londres où il fera pendant deux décennies office de gentilhomme de la chapelle Royale. Il tient l'orgue avec Tallis, chante et compose. En 1575, associé à Tallis, il obtient de la reine Elisabeth un privilège qui leur donne pour vingt et un ans le monopole de l'édition et de la vente de musique imprimée.

Entre 1592 et 1595, Byrd compose trois messes à trois, quatre et cinq voix, des messes en latin, à usage privé, à l'époque où l'Angleterre anglicane officielle demande une liturgie en langue vernaculaire. Seule la protection de la reine le préserve de graves ennuis.

Assez éloignées des œuvres instrumentales du compositeur, qui étaient en avance sur leur temps, elles rappellent plutôt l'esthétique musicale du milieu de la Renaissance et les magnifiques *Lamentations de Jérémie* de son professeur Thomas Tallis. Les règles contrapuntiques et harmoniques y sont rigoureusement suivies, notamment dans le sublime *Agnus Dei* de sa messe à quatre voix qui clôture le programme.

«Historiquement, il peut être considéré comme le père de la musique pour clavier... Cependant, c'est la musique religieuse de Byrd, digne des plus grands maîtres de la Renaissance, qui constitue la plus haute manifestation de son génie» (Roland de Candé).

Près de votre oreille est un jeune ensemble fondé en 2017 par le violiste Robin Pharo.

Il s'est fait une spécialité du répertoire anglais pour violes de la fin de la Renaissance. Il réunit Amélie Raison (mezzo soprane), Paul Figuiet (contre ténor), Clément Debieuvre (ténor), Romain Bockler (baryton), Ronan Khalil (virginal, nom anglais de l'épinette, et orgue), Agnès Boissonnot-Guilbault (viole de gambe), Marion Martineau (viole de gambe), Ronald Martin Alonso (viole de gambe), Robin Pharo (viole de gambe).

**Samedi 24 septembre à 20h30**

## *I'm sick of love, l'art du chant dans l'Angleterre du XVII<sup>e</sup> siècle: Dowland, Lawes, Purcell*

Ensemble La Rêveuse

Sous la direction de Florence Bolton et Benjamin Perrot



3

ENSEMBLE LA RÊVEUSE  
© JACKCARROT

Chanter en s'accompagnant soi-même au luth est une pratique qui se développe dans l'Angleterre du XVI<sup>e</sup> et de la première moitié du XVII<sup>e</sup> siècle.

L'Ayre anglais, inspiré de l'air de cour français, parle surtout d'amour, sujet qui domine la poésie, la littérature et le théâtre, à travers de nombreuses allusions mythologiques. Les histoires y finissent mal en général et on s'y plaint amèrement des tourments infligés par de cruelles beautés insensibles.

Ce programme présente trois figures majeures, symbolisant trois périodes de l'histoire de la musique anglaise: John Dowland (1563-1626), Henry Lawes (1595-1668) et Henry Purcell (1659-1695), qui illustrent l'évolution de l'art du chant en Angleterre et le passage de la Renaissance au baroque.

**John Dowland**, qui a vécu sous le règne d'Elisabeth 1<sup>ère</sup>, a passé la majeure partie de sa vie à l'étranger. Il est peut-être le meilleur luthiste de son temps et les cours princières se le disputent âprement. Sa musique, rompue à l'art du contrepoint savant, réunit virtuosité italienne, élégance de l'air de cour français et tradition polyphonique anglaise, en un précieux cocktail très personnel qui annonce déjà le baroque.

**Henry Lawes**, né à la fin du xvi<sup>e</sup> siècle, appartient à une génération charnière, celle du premier baroque, qui aborde un tournant important de l'histoire de la musique : le passage d'un accompagnement entièrement écrit pour le luth à une simple ligne de basse chiffrée, qui demande au musicien d'improviser son accompagnement. Cette nouvelle manière de jouer gagne ainsi en souplesse et en légèreté. Elle laisse aussi plus de liberté rythmique au chanteur, qui de chambriste devient soliste et porte le texte en avant, tel un comédien de théâtre. Ce *stile nuovo*, lancé par des artistes comme Giulio Caccini à Florence ou Claudio Monteverdi à Mantoue, gagne l'Angleterre, sous la forme du *declamatory ayre*, qu'Henry Lawes porte au plus haut.

**Henry Purcell** est un musicien du baroque accompli et l'un des derniers grands compositeurs à honorer la musique anglaise, avant l'entrée en scène de Haendel sur la scène londonienne : Londres devient, à la Restauration en 1660, une ville riche et cosmopolite, qui attire les musiciens venus du continent, dont de nombreux Français et Italiens. Ces derniers apportent un changement majeur et irréversible en acclimatant leur *bel canto* ensoleillé à la froide Angleterre, qui n'avait jusqu'alors que des voix naturelles. Purcell disposant ainsi de voix lyriques et travaillées pour ses semi-opéras, écrit des airs plus techniques et plus opératiques que ceux de ces prédécesseurs, mais dans lesquels continue de souffler cette verve anglaise qui s'éteindra peu à peu au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, avec l'arrivée d'une nouvelle vague de compositeurs italiens puis de Haendel, qui feront oublier pour longtemps les inventeurs de l'air anglais.

La gambiste Florence Bolton et le luthiste Benjamin Perrot fondent en 2004 l'ensemble de musiques anciennes La Réveuse, établi à Orléans, pour faire revivre le patrimoine musical des xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> siècles. Ils ont créé plusieurs spectacles dont le mythique *L'Autre Monde ou les États et Empires de la Lune* d'après Cyrano de Bergerac (2004) et *Les Caractères de La Bruyère* (2006), avec le comédien et metteur en scène Benjamin Lazar.

Plus récemment *le Rossignol et l'Empereur de Chine*, spectacle de théâtre d'ombres et instruments anciens, créé avec la marionnettiste Cécile Hurbault et le compositeur Vincent Bouchot a obtenu un franc succès auprès du public et de la critique.

La Réveuse créera en novembre 2022 à la Philharmonie de Paris le *Carnaval des animaux en péril*, un spectacle autour de la biodiversité et de la musique, écrit avec le compositeur Vincent Bouchot.

L'ensemble réunit pour ce programme Nick Scott (ténor), Florence Bolton (pardessus de viole et basse de viole), Jean-Miguel Aristizabal (clavecin) et Benjamin Perrot (luth et théorbe).

Dimanche 25 septembre à 15h30

## *Hear the voice, Tears of London*

Ensemble Jacques Moderne

Sous la direction de Joël Suhubiette



JOËL SUHUBIETTE  
© ROMAIN SERRANO

Les chants sacrés de Thomas Tallis repris par l'ensemble Jacques Moderne fusent, s'arrêtent, restent suspendus dans les airs. Certains invitent au recueillement. Les voix vibrent parfois d'exaltation au son d'Alléluia répétés.

Le programme présente aussi les poèmes larmoyants de William Leighton mis en musique par William Byrd et John Dowland. Leighton les écrit en prison dans un recueil intitulé *The Tears of Lamentacions of a sorrowfull soule*. Le concert se clôture avec une pièce éclatante de quinze minutes composée par Robert White.

5

Les chanteurs a cappella de l'ensemble Jacques Moderne, répartis en trois sopranos, trois altos, trois ténors et trois basses, rendent grâce à ce genre délicat, dominé par le registre mélancolique, qui s'impose dans la musique sacrée du xvi<sup>e</sup> siècle. Dans leurs mises en musique des Lamentations, des Anthems et des Motets, Robert White, Thomas Tallis et William Byrd insufflent une grande puissance émotionnelle à leurs compositions. Leurs chants liturgiques ont pour but d'exacerber les sentiments des auditeurs pour pouvoir purger leurs âmes et les conduire vers la lumière. Dans l'Église anglicane, la musique se doit d'être sobre et dépouillée. Les chants ne sont pas accompagnés d'instruments. Seules les voix des hommes et des femmes s'élèvent jusqu'au Ciel.

En alternance avec l'éclat des grandes polyphonies chorales de ces compositeurs, les spectateurs découvrent l'intimité des madrigaux spirituels composés par William Byrd, Orlando Gibbons, John Wilbye ou John Dowland.

Dirigé depuis bientôt 30 ans par Joël Suhubiette et fondé par le musicologue Jean-Pierre Ouvrard il y a 48 ans, l'ensemble Jacques Moderne a entrepris un long travail sur les polyphonies de la Renaissance qu'il affectionne tout particulièrement. Il ne cesse d'élargir son répertoire d'origine et partage son activité entre la diffusion d'œuvres inconnues, oubliées et l'interprétation du répertoire des grands maîtres que sont Monteverdi, Purcell ou Bach.

# INFORMATIONS PRATIQUES

**Le festival a lieu dans la Halle muséographique  
du château du Clos Lucé**

2, rue du Clos Lucé – 37400 Amboise

● **Vendredi 23 septembre à 20h30**

***A Byrd Celebration***

Ensemble Près de votre oreille

direction Robin Pharo

● **Samedi 24 septembre à 20h30**

***I'm sick of love, l'art du chant dans l'Angleterre  
du XVII<sup>e</sup> siècle: Dowland, Lawes, Purcell***

Ensemble La Rêveuse

direction Florence Bolton et Benjamin Perrot

● **Dimanche 25 septembre à 15h30**

***Hear the voice, Tears of London***

Ensemble Jacques Moderne

direction Joël Suhubiette

---

## TARIFS

- 15 euros plein tarif
- 12 euros pour les détenteurs de la carte Ambassadeur (carte d'abonnement annuel au Clos Lucé)
- Gratuit pour les moins de 7 ans